

Lundi 28 avril 2014

Le 10 mai à Villers-Cotterêts et à Paris

Pas de 10 mai dans la ville FN du général de Dumas



Le maire Front National de Villers-Cotterêts (02), Franck Briffaut, refuse de célébrer dans sa commune la Journée de commémoration de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions le 10 mai prochain parce que, explique-t-il dans une vidéo postée le 17 avril sur le site de l'Express (http://videos.lexpress.fr/actualite/politique/video-pas-de-journee-de-l-abolition-de-l-esclavage-pour-le-maire-fn-franck-briffaut_1509535.html), une telle commémoration renvoie à « un sentiment de culpabilisation ».

Son annonce a fait réagir Claude Ribbe, le président de l'association des amis du général Dumas. Son association est à l'origine, en décembre 2006, de l'installation sur l'ancien hôtel de l'Epée où est mort le général Dumas, d'une plaque commémorant le bicentenaire de sa mort. Né esclave à Jérémie (Saint-Domingue), le premier général noir de la 1ère République repose auprès de sa femme dans le cimetière communal de Villers-Cotterêts.



« Depuis le 10 mai 2007, écrit Claude Ribbe, c'est devant cette plaque que le préfet de l'Aisne et la municipalité commémorent, tous les 10 mai, la journée de l'esclavage et de son abolition. De ce fait, Villers-Cotterêts est manifestement un lieu de mémoire de l'esclavage et un site emblématique du refus du préjugé de couleur. »

Tout en déplorant « la connotation raciste » des propos de Franck Briffaut, Claude Ribbe estime qu'il « offense tous les descendants d'esclaves, notamment français, qui sont encore en butte à un racisme particulièrement virulent en 2014 ».

Autre réaction, celle du Collectif de suivi des états généraux de l'Outre-mer (CEGOM) pour qui « M. Briffaut s'inscrit dans une tradition (...) de refus de la repentance, en réalité un refus de regarder en face l'histoire de France et ses pages les plus sombres. » Mais au-delà du maire qui révélerait ainsi « le vrai visage du FN » et son programme, « une insulte permanente à l'Histoire des Français d'outre-mer en même temps qu'une menace à leurs intérêts », le président du CEGOM, Pierre Pastel vise des « compatriotes, déçus du manque de considération de leur qualité de citoyens par la République » et qui « se laissent abuser par le discours du Front national qui se gargarise du mot France. » Ainsi, il déplore le succès de la candidate du Front national à M'zamboro (Mayotte), Faoulati Sandi, qui a obtenu 12% des voix au premier tour des dernières élections municipales. Le CEGOM a daté sa réaction du 21 avril, « date anniversaire du premier tour de l'élection présidentielle de 2002 qui vit la qualification pour le second tour de Jean-Marie Le Pen » pour « porter cette information à l'attention des Français d'outre-mer auxquels elle aurait échappé »...

Le 10 mai prochain, il n'y aura donc pas de cérémonie officielle à Villers-Cotterêts, mais à Paris, François Hollande ira, comme c'est de tradition depuis 2006, au jardin du Luxembourg, et Claude Ribbe, place du général Catroux devant le monument dédié au général Dumas, Les chaînes brisées, y espérant la présence du nouveau maire de Paris, Anne Hidalgo.

FXG, à Paris

Dernière minute

"L'association des Amis du général Dumas et son président, l'écrivain Claude Ribbe - nonobstant le refus tonitruant du nouveau maire FN de Villers-Cotterêts de commémorer l'abolition de l'esclavage - appellent les Cotterezziens, les Axonais et tous ceux qui refusent le racisme, la xénophobie et la haine, à se rassembler à 11 heures à Villers-Cotterêts le 10 mai 2014 devant la plaque à la mémoire du général Dumas pour commémorer l'abolition de l'esclavage."

[Share](#) [Plus](#)

fxg - Publié dans : [fxgpariscaraibe](#)

Par

Commentaires



Peu de gens se mobiliseront pour réclamer ces commémorations singées sur les USA qui ont une autre histoire de l'esclavage et de la gestion de son abolition. La France a longtemps vécu sans ces commémorations qui n'auraient de sens que si elles avaient été réclamées ou organisées par ceux qui ont commandé ou subi l'esclavage, voire leurs descendants. Les aristocrates ont eu la tête tranchée, les esclaves sont morts et leurs descendants n'ont pas clairement et incontestablement désignés des représentants significatifs. C'est une usurpation d'identité, un plagiat, un péché, une escroquerie que de s'excuser au nom du "responsable" tout en remuant le couteau dans une blessure pendant que l'on commence à peine à la soigner.

Commentaire n°1 posté par thierry aujourd'hui à 13h43